



# 2020 – Mon année COVID

**En 2020, impossible d'échapper à la crise sanitaire, pour des raisons pratiques, mais aussi parce que le COVID était au centre de toutes les préoccupations. Pousses Urbaines a donc décidé de consulter les enfants et les jeunes et de leur demander comment ils, elles ont vécu cette année hors norme.**

## Semer : des affiches à compléter

Mille affiches vierges ont été distribuées aux enfants et aux jeunes lausannois-es. Dessins, textes, collages, chacun-e a pu s'en servir pour raconter son année COVID.

Sur le poster, cinq questions étaient posées :

- Qu'est ce que je n'ai pas pu faire ?
- Quelles ont été mes bonnes surprises ?
- Qu'ai-je trouvé le plus difficile ?
- Qu'est ce qui a été le plus important pour moi ?
- Quelle est ma recette pour mieux vivre cette période ?

## Cultiver : des interviews

En quelques semaines, Pousses Urbaines a reçu en retour plus de 170 affiches complétées et colorées.

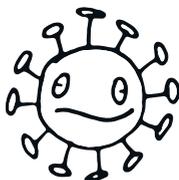
Après un examen minutieux, l'équipe en a sélectionné six et a convié les auteur-es pour une interview. Ces affiches ont été choisies pour leur représentativité des réalisations, réflexions et thématiques abordées par les participant-es à ce projet et afin de représenter au mieux leur diversité en termes d'âge et de genre. Les interviews (disponibles sur le site internet) ont permis aux jeunes de s'exprimer de façon plus détaillée sur leur affiche, d'y apporter une dimension supplémentaire et de compléter leurs dessins par un récit.

## Et... faire résonner : trois expositions !

Le temps d'une journée, toutes les affiches ont été présentées dans l'Auditorium du Musée cantonal des Beaux-Arts (MCBA). Accrocher les réalisations des enfants au musée est un symbole fort : leur parole est reconnue, prise au sérieux, entendue et diffusée. Afin de respecter les réglementations sanitaires, Pousses Urbaines a imaginé une scénographie à travers laquelle les affiches incarnaient leur(s) auteur-e(s) : les posters couverts de mots et d'images étaient sagement assis sur les chaises de l'Auditorium, comme une assemblée d'enfants débordant de choses à dire.

Pour la deuxième exposition, un immense patchwork, réalisé à partir de dessins provenant de douze posters, a trouvé sa place dans les rues de Lausanne durant deux semaines consécutives. Cet affichage culturel a symboliquement fait résonner la parole des enfants à travers leur ville.

La dernière exposition est virtuelle : les internautes peuvent prendre le temps de découvrir les 170 affiches, de lire les textes, de zoomer dans les illustrations, de s'attarder sur certains détails ou de morceler leur visite en plusieurs fois.



## Une année sans précédent

L'arrivée du COVID-19 en début 2020 a chamboulé toutes les habitudes, y compris celles des enfants. Ces dernier-ères ont dû apprendre à vivre autrement : loin de leur école, de certains membres de leur famille et surtout de leurs ami-es. Le semi-confinement a déstabilisé l'organisation parfois millimétrée des familles. De nombreux parents ont dû s'improviser enseignant-es et beaucoup d'enfants ont inventé de nouvelles occupations à la maison.

## Un contexte angoissant

Durant cette année de grands changements, les jeunes ont été très peu consultés et ont souvent dû se contenter de s'adapter. Ces affiches révèlent que cette année COVID a été anxiogène pour de nombreux enfants. Perte d'emploi de leurs parents, fluctuation des cas, arrivée du masque, gestes barrière, attente du vaccin, mais surtout peur de la maladie, du virus et de la mort les ont propulsés dans une actualité pas toujours de leur âge.

## Les petits riens du quotidien

Malgré ces nouveaux interdits et nouvelles contraintes, les enfants ont, encore une fois, prouvé qu'ils et elles sont plein de ressources. Sur leurs affiches, ils nous rappellent l'importance que revêt pour eux le simple fait de s'amuser, de rigoler, de manger des crêpes, de (trop) jouer aux jeux vidéo, de dormir un peu plus le matin ou de passer du temps avec leurs frères et sœurs. Des petits riens du quotidien qui, en vérité, sont d'une grande importance.

Ces témoignages sont très précieux, car ils nous rappellent que les enfants sont tous et toutes différent-es, qu'ils et elles n'ont pas les mêmes rythmes ni les mêmes besoins. Le confinement leur a laissé du temps et de l'espace, pour grandir à leur manière. Ce changement de rythme a donc plus convenu à certain-es enfants qu'à d'autres, mais tous et toutes ont regretté le manque de contact avec leurs pairs.

## Le regard des expert-es

Pour prolonger la démarche, Pousses Urbaines a demandé à des adultes, expert-es du domaine de l'enfance, de choisir un poster qui les a particulièrement touchés et de rédiger un commentaire à partir des réflexions suscitées par cette affiche.

Ces commentaires sont disponibles sur : [www.pousses-urbaines.ch/mon-annee-covid](http://www.pousses-urbaines.ch/mon-annee-covid)

« (...) Qui aurait pensé un jour que le fait d'organiser un match de foot en plein air serait considéré comme un acte subversif? (...) »

*Manon Schick, Directrice générale, Direction générale de l'enfance et de la jeunesse*

« (...) Cette exposition offre une visibilité essentielle aux expériences enfantines et à leur diversité, souvent confinées au cadre privé et peu visibles dans l'espace public – matériel ou virtuel. »

*Cléolia Sabot, Assistante-doctorante, Unil*

« (...) Merci à ces jeunes pour leur honnêteté et leur lucidité... toujours respectueux des règles, ils sont parfois encore stigmatisés et peu entendus par les adultes. (...) »

*Delphine Corthésy, Cheffe de projet, Direction de l'enfance, de la jeunesse et des quartiers*